



COURS- CONFÉRENCES

PROGRAMME

Le Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine (CReA-Patrimoine) et la Maison des Sciences humaines de l'ULB (MSH) ont le plaisir de vous convier aux cours-conférences suivants.

Pr. Valérie SERDON-PROVOST

Mercredi 3 décembre | 18-20 H

» **ACTUALITÉ DES RECHERCHES SUR
L'ABBAYE SAINT-VANNE DE VERDUN**

Local S.UB2.147

Jeudi 4 décembre | 18-20 H

» **VIOLENCE ET CONFLIT AU MOYEN ÂGE :
NOUVELLES APPROCHES TECHNIQUES,
SOCIALES ET ANTHROPOLOGIQUES
À PARTIR DES DONNÉES
ARCHÉOLOGIQUES**

Local S.UB2.147

INTERVENANTE



M. Valérie SERDON-PROVOST
Université de Paris Nanterre

 **Université libre de Bruxelles** | Campus du Solbosch
Avenue F. Roosevelt 50 - B-1050 Bruxelles



CONFÉRENCE

ACTUALITÉ DES RECHERCHES SUR L'ABBAYE SAINT-VANNE DE VERDUN



Pr. Valérie SERDON-PROVOST

Mercredi 3 décembre | 18-20 H

Saint-Vanne était la plus importante des institutions religieuses de Verdun, voisine de quelques centaines de mètres de la cathédrale Notre-Dame, sur les hauteurs de la ville. Une basilique gardait les tombes des premiers évêques, attestés comme saints. Organisé en chapitre au IX^e siècle, l'établissement est transformé en monastère bénédictin vers 951-952. Saint-Vanne connut un fort rayonnement sous l'abbatiat de Richard dans la première moitié du XI^e siècle. Elle constituait une entité spatiale isolée à l'écart de la ville jusqu'au XIII^e siècle où elle fut englobée dans l'enceinte urbaine et finalement annexée par les militaires dans la seconde moitié du XVI^e siècle.

Cette histoire est bien connue. En revanche, la réalité architecturale et archéologique de l'abbaye est longtemps restée en dehors du champ des recherches, tous les bâtiments de l'abbaye situés dans la citadelle moderne ayant aujourd'hui disparu, mis à part une tour du massif occidental de l'abbatiale romane.

Cependant, des documents de toute nature permettent de restituer avec précision les bâtiments de l'abbaye et de les replacer dans le paysage architectural du Verdunois et au-delà, de la Lorraine et de l'espace mosan. En premier lieu, les vestiges révélés par les fouilles archéologiques, puis des documents d'archives (cartulaire, censier, sources hagiographiques, nécrologes, écrits de militaires ou de religieux de la congrégation de Saint-Vanne) ainsi qu'un ensemble de photographies, cartes, plans manuscrits et relevés du Génie.

La confrontation de ces divers types de sources a permis de préciser la genèse de l'insertion de l'abbaye dans le tissu urbain, les conditions de son établissement matériel, les projets des différents maîtres d'ouvrage et leur mise en œuvre, la configuration des différentes abbatales et du complexe conventuel et de préciser les liens avec d'autres centres de spiritualité et la diffusion de modèles architecturaux.

 **Université libre de Bruxelles** | Campus du Solbosch
Local S.UB2.147



CONFÉRENCE

VIOLENCE ET CONFLIT AU MOYEN ÂGE

NOUVELLES APPROCHES TECHNIQUES, SOCIALES
ET ANTHROPOLOGIQUES À PARTIR DES DONNÉES
ARCHÉOLOGIQUES



Pr. Valérie SERDON-PROVOST

Jeudi 4 décembre | 18-20 H

Cette seconde conférence s'intéressera aux transformations du cadre matériel de la guerre au cours du Moyen Âge, du point de vue de l'évolution de l'armement dans ces aspects matériels, sociaux et économiques. Celui-ci révèle en effet, à différentes échelles, une part de continuité héritée du haut Moyen Âge et d'évolution par adaptation aux nouvelles conditions de la guerre qui s'imposent alors. À ce titre, les études monographiques archéologiques sur un certain nombre de catégories d'objets intervenues depuis le début des années 1980 partout en Europe, de même que des publications régionales importantes, touchent aussi bien à la typologie qu'aux techniques de fabrication. Sur la base d'analyses métallographiques, des recherches ont été conduites sur la mise en forme, la qualité du métal travaillé et la maîtrise de certaines productions qui indiquaient les prémices d'une mutation de l'artillerie médiévale dans la recherche d'une plus grande puissance d'impact et de perforation, une spécialisation accrue de l'équipement militaire offensif et défensif et donc des méthodes de combat.

Cela pose ainsi la question de leur mise en relation avec les différents moyens de protection, de même que les blessures sur les

lieux d'affrontement. Des travaux ont montré le grand nombre de traumatismes qui semblent révéler une inefficacité patente des moyens de protection et une différenciation sociale dans la manière de blesser son adversaire.

Les études paléotraumatologiques questionnent l'effet vulnérant des armes et celle de la différenciation sociale à travers l'équipement, induite en partie par les coûts. Le caractère inégalitaire de la guerre sera esquissé dans ses aspects éthiques et de sensibilité individuelle face à la mort, ses pratiques sociales liées au mode ensevelissement sur les lieux d'affrontements. L'usage de techniques nouvelles s'adapte à de nouvelles « cultures de guerre », un ensemble de représentations régies par un cadre idéologique, politique et institutionnel nécessaire pour supporter et trouver un sens aux violences de la guerre ; il découle des réflexions des clercs, des aspirations des combattants, guidées pendant longtemps par le modèle dominant de la chevalerie, mais aussi de la pensée du « commun », des troupes d'origine modeste et de la population ordinaire.

 **Université libre de Bruxelles** | Campus du Solbosch
Local S.UB2.147



avec la collaboration de

SOCIAMM
LES SOCIÉTÉS ANCIENNES, MÉDIÉVALES ET MODERNES